Introduction

Jiali Huang

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/1071>

DOI : 10.4000/ephaistos.1071

ISSN : 2552-0741

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Référence électronique

Jiali Huang, « Introduction », *e-Phaïstos* [En ligne], V-1 2016 | 2018, mis en ligne le 18 janvier 2018, consulté le 08 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/1071>

Ce document a été généré automatiquement le 8 novembre 2019.

Tous droits réservés

Introduction

Jiali Huang

- 1 Anne-Françoise Garçon rappelle dans le volume n°2 de la revue e-Phaïstos que l'origine du mot « technique » vient de « *technè* », mot grec renvoyant au savoir-faire architectural, qui exprime explicitement le rapport étroit entre la technique et la construction urbaine depuis l'origine de cette dernière. Étant la représentation extrême de l'ingéniosité de l'homme, la ville nourrit un mode de vie dominant dit « métropolitain ». En ce sens, la technique offre la possibilité d'améliorer cette vie par sa capacité à effectuer des mutations de la trame urbaine et à favoriser les interactions entre les strates sociales dans les espaces urbains accueillant les échanges. Parallèlement, les innovations techniques ne cessent de se confronter à l'évolution du paysage environnemental et social et, par conséquent, elles sont devenues adaptables. Depuis un siècle, la recherche sur ces deux axes se croise, et la méthodologie évolue beaucoup. Dans ce numéro, quatre chercheurs examinent la pensée urbaine et la réalisation technique dans le contexte urbain et social en tant que champ d'expérimentation pour la pensée technique, soit dans une ville en transformation technique et urbaine, soit dans la redéfinition de la « ville idéale » par l'introduction de nouvelles notions et fonctions techniques. Ces pistes visent à nous aider à mieux comprendre comment les deux forces se croisent, interagissent d'une manière dynamique et évoluent en nouant des liens avec des acteurs vivants, en fonction des divers facteurs de la société.
- Konstantinos Chatzis nous présente sa recherche sur les conflits entre la voiture en tant que nouvelle invention technique aux États-Unis et le réseau obsolète de circulation qui posent les deux gros problèmes des encombrements et des accidents. Il analyse la manière dont le métier d'« ingénieurs du trafic » dotés de l'expertise nécessaire pour résoudre ces problèmes, s'est formé à la suite de la prise de conscience et des actions prises par les différents acteurs. Il constate également que la qualification et la reconnaissance de ces « ingénieurs du trafic » ont finalement facilité l'utilisation et l'expansion de la voiture et résolu les conflits entre cette invention technologique et l'institution de la société, même s'ils ne sont pas tous évitables.

L'étude d'Émeline Bailly se focalise sur la nouvelle labélisation de la ville d'aujourd'hui - ville intelligente ou ville numérique - afin de montrer la convergence de l'objectif de durabilité urbaine et de l'innovation technologique à laquelle l'homme consacre ses efforts. En s'appuyant sur les exemples du développement durable de quelques villes, elle situe la technologie dans le contexte urbain et historique. Elle démontre que les ambitions technologiques peuvent jouer le rôle de fondement de l'aménagement urbain à la recherche de la pérennité urbaine plutôt que du progrès technique pour lui-même.

Jean Laterrasse retrace le parcours historique du développement urbain et en résume les deux formes principales en termes de trame urbaine qui sont rivales : la forme en damier et la forme radio-centrique. Il évoque la pensée urbaine respectivement liée aux fonctions différentes que présentent ces deux formes, de l'antiquité à nos jours. Il constate que l'ordonnancement urbain se maintient grâce au soutien de la technique. Suivant le modèle relationnel fonction-technique-forme, il dégage l'influence exercée par le système technique sur la transformation de l'aménagement urbain. Il conclut que la validation de l'urbanisme multifonctionnel reposera à l'avenir sur l'intégration des fonctions urbaines réalisée par la technique.

Monica Jorge Da Costa montre dans son article comment les gouverneurs portugais ont pris des initiatives en matière d'urbanisme pour améliorer les conditions de vie dans la ville coloniale de Macao et maintenir son poids économique face à la concurrence de Hong Kong. Elle explique que la pensée urbaine à l'origine des projets de réhabilitation est devenue en exécution une démarche répétitive de l'extension urbaine, de l'assainissement et du contrôle de la population chinoise. Elle fait le lien entre le rôle joué par cette pensée urbaine dans le passé et aujourd'hui : ayant réussi à donner une nouvelle image de la ville, cette pensée est maintenue dans la stratégie actuelle de développement urbain qui s'intègre dans la politique économique pour en faire une ville touristique. Elle souligne que cette planification urbaine à l'époque coloniale a laissé un patrimoine architectural de style portugais, riche et reconnu mondialement, qui contribue à renforcer l'identité de la ville.

INDEX

Mots-clés : Histoire des techniques, urbanisation, pensée technique

Keywords : History of Technology, urbanisation, technological thought

AUTEUR

JIALI HUANG

Jiali Huang est doctorante en Histoire des Techniques à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction d'Anne-Françoise Garçon. Intitulée « Les réseaux électriques de Tianjin (1900-1960) : histoire et valorisation patrimoniale », sa recherche interroge l'électrification de la ville de Tianjin en Chine, initiée dans les concessions étrangères de la ville puis transformée et

développée par les Chinois, en analysant l'interaction entre les différentes cultures techniques. Elle examine ensuite les possibilités de valorisation du réseau électrique en tant que patrimoine industriel dans un contexte de multiplicité patrimoniale et d'urbanisation « destructrice ».